This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

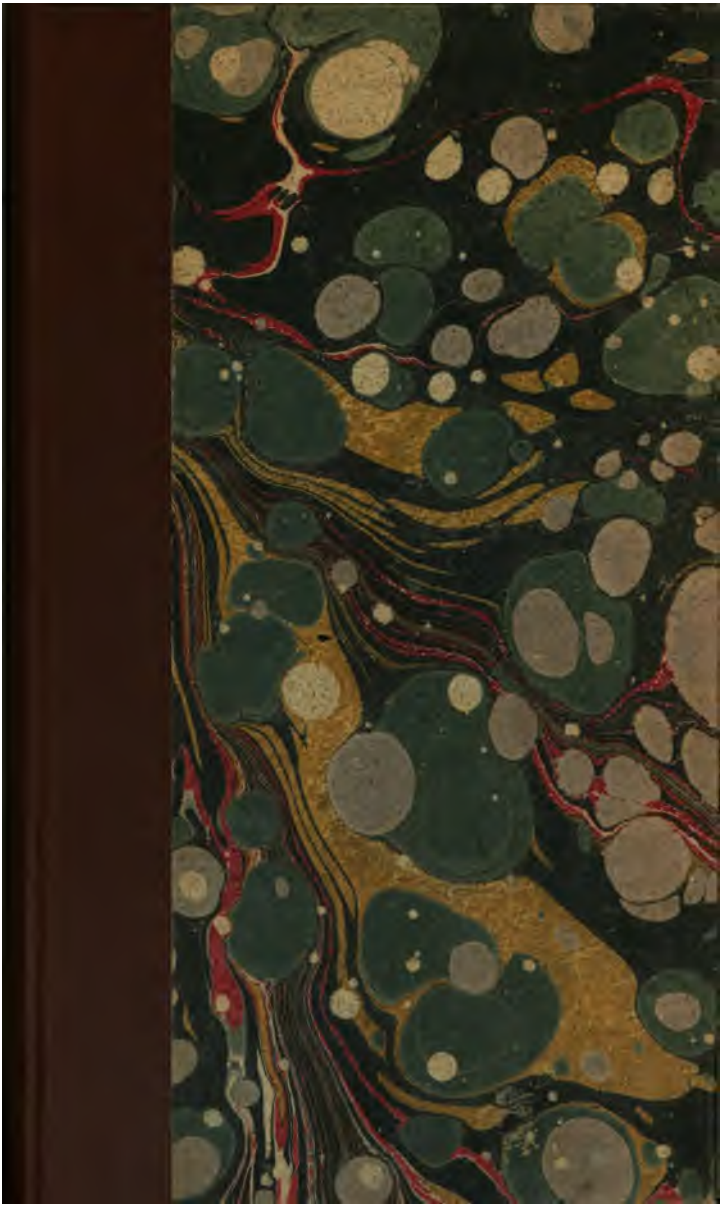
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Vet. Fr. Th. A. 453

AMÉTHYSTES

A MARIE

PARIS. — IMPRIMERIE DU CORPS LÉGISLATIF
Poupart-Davyl et Cie, 30, rue du Bac

i 15c.
951

THÉODORE DE BANVILLE

AMÉTHYSTES

NOUVELLES ODELETTES AMOUREUSES

COMPOSÉES

SUR DES RYTHMES DE RONSARD

P. M.

PARIS

LIBRAIRIE DE POULET-MALASSIS

97, rue Richelieu, 97

1862

On sait que le prince des poëtes décréta la suppression de l'hiatus et l'entrelacement régulier des rimes masculines et féminines ; mais, par malheur, on a été plus royaliste que le roi en se privant de certains rythmes exquis, ou composés seulement de rimes d'un seul sexe ou offrant des rencontres de rimes diverses du même sexe.

ANTHOLOGIE CRÉPET,
Notice sur Ronsard.

TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
10 APR 1962
OF OXFORD
LIBRARY

AMÉTHYSTES

A MARIE

I

PLUS de fois, dans tes bras charmants
Captif, j'ai béni mes prisons,
Que le ciel n'a de diamants;
Et pour tes noires trahisons
J'ai versé plus de pleurs amers
Que n'en tient le gouffre des mers.

Mes chants ailés, je te les dois !
Plus haineuse que les bourreaux,
Mon cœur a saigné sous tes doigts ;
Mais que de fois, comme un héros
Qui vient de voler son trésor,
J'ai dormi sur tes cheveux d'or !

Tu m'as versé le vin du ciel !
Et mes maux seront pardonnés
A ton désœuvrement cruel,
Si les baisers que m'a donnés
Ta lèvre pareille à des fleurs,
Sont aussi nombreux que mes pleurs.

II

Quand je baise, pâle de fièvre,
Ta lèvre où court une chanson,
Tu détournes les yeux, ta lèvre
Reste froide comme un glaçon,
Et me repoussant de tes bras,
Tu dis que je ne t'aime pas.

Mais si je dis : Ce long martyre
M'a brisé, je romps mon lien !
Tu réponds avec un sourire :
Viens à mes pieds ! tu le sais bien,
Ma chère âme, que c'est ton sort
De m'adorer jusqu'à la mort.

III

Avec ces traits harmonieux, pareils
A ceux des nymphes pures,
Et ce teint rose et ces anneaux vermeils
Entre les chevelures,

Avec les noirs sourcils et les grands cils
Dont l'ombre solennelle

Se joue, orgueil de tes regards subtils,
Sur ta vague prunelle,

Ta beauté, lys exalté, vêtement
Joyeux, que rien n'offense,
Garde, malgré l'épanouissement,
Comme un duvet d'enfance.

Telle Diane éveille les chasseurs
Dans la forêt sonore,
Et parmi nous tu n'as pas d'autres sœurs
Que la neige et l'aurore.

Pareille aux dieux, dont le généreux flanc,
Qu'un parfum rassasie,
Sentait courir sous la chair, non du sang,
Mais un flot d'ambroisie,

On voit frémir un rayon embaumé
Sur ton sein d'héroïne,
Et l'on sent bien que ton corps est formé
D'une essence divine.

Comme Vénus, qui porte un ciel d'amour
Dans son âme étoilée,
Et qui, malgré ses délires d'un jour,
Demeure inviolée,

Cruelle et rose et répandant l'effroi,
Femme au front de déesse,
Tu sais que rien ne peut faner en toi
L'immortelle jeunesse.

Tu vois nos maux d'un œil indifférent,
Car tes attraits insignes

Sont invaincus plus que l'eau du torrent
Et la plume des cygnes ;

Et tant d'amours, hélas ! faits pour flétrir
Leur fraîcheur matinale,
O mon trésor, n'ont pas pu défleurir
Ta grâce virginale.

IV

Oui, lève encor ton sourcil noir!
Oui, puisque tu le veux, j'oublie
Ce vin amer du désespoir,
Ce vin noir dont j'ai bu la lie,
Et tu parfumeras mon âme
De ta myrrhe et de ton cinname.

Mon cœur brûlé d'un long souci,
Tu le veux, s'emplira de joie.
Laisse-moi me coucher ainsi
A côté du coussin de soie
A fleurs d'or, où ton pied se pose
Fier, avec ce talon de rose!

Laisse-moi regarder longtemps
En silence, comme un avare,
Tes grands cheveux, d'or éclatants,
Ta prunelle, ce joyau rare
Qu'une frange noire protége,
Et ton sein! et ton sein de neige!

La Nuit jette sur la dune
Ses diamants, comme un roi.
Elle est blanche comme toi,
Sous les doux rayons de lune.

Tes yeux, ô magicienne,
Confondent leur ciel obscur

Avec l'implacable azur
De la mer Tyrrhénienne.

Mille fleurs s'épanouissent
Près de son riant bassin,
De même que sur ton sein
De folles roses fleurissent.

Elle sait, la Nuit sacrée,
Mère des enchantements,
De quels épouvantements
J'ai l'âme encor déchirée.

O saphir ! azur sans voiles !
O calme délicieux !
La mer est comme les cieux
Resplendissante d'étoiles.

Mais de ta bouche fleurie,
Pour calmer ce mal cuisant,
Tu me baises en disant
Que ma blessure est guérie.

Nice.

VI

Vois, sur les violettes
Brillent, perles des soirs,
De fraîches gouttelettes!
Entends dans les bois noirs,
Frémissants de son vol,
Chanter le rossignol.

Reste ainsi, demi-nue,
A la fenêtre; viens,
Mon amante ingénue;
Dis si tu te souviens
Des mots que tu m'as dits
Naguère, au paradis!

La lune est radieuse;
La mer aux vastes flots,
La mer mélodieuse
Pousse de longs sanglots
De désir et d'effroi,
Comme moi! comme moi!

Mais non, tais-toi, j'admire,
A tes genoux assis,
Ta lèvre qui soupire,

Tes yeux aux noirs sourcils!
C'était hier! je veux
Dénouer tes cheveux.

O toison! ô parure
Que je caresse encor!
Non, tu n'es pas parjure,
Ma belle aux cheveux d'or,
Mon ange retrouvé!
J'étais fou. J'ai rêvé.

Nice.

VII

Que ton feu me dévore!
Plaisir ou bien effroi,
Tout me ravit ; j'adore
Tout ce qui vient de toi,
Et la joie ou les larmes
Tout a les mêmes charmes.

Ta voix qui se courrouce,
Quand j'en étais sevré,
Pourtant semble plus douce
A mon cœur enivré
Que les chansons lointaines
Qui tombent des fontaines.

Garde ta barbarie,
Tes méchants désaveux ;
Tu ne peux, ma chérie,
Empêcher tes cheveux,
Où le soleil se mire,
De vouloir me sourire !

Tes pensives prunelles
Ont emprunté des cieux
Leurs splendeurs éternelles,
Ton front délicieux

Prend en vain l'air morose,
Ta bouche est toujours rose !

Malgré tes forfaitures,
Les roses de l'été
Ornent de lueurs pures
Ta sereine beauté
A ta haine rebelle.
Il suffit, reste belle !

Non, ta grâce de femme
Rien ne peut la ternir ;
La reine qui m'enflamme
Est faite pour tenir
La quenouille d'Omphale
En sa main triomphale.

VIII

Ma mie, à son toit fidèle,
La frétillante hirondelle
Revient du lointain exil.
Déjà le long des rivages
S'égaie un sylphe subtil,
Qui baise les fleurs sauvages :
Voici le printemps d'Avril !

C'est le moment où les fées,
De volubilis coiffées,
Viennent, au matin changeant,
Sur le bord vert des fontaines
Où court le flot diligent,
Charmer les biches hautaines
De leurs baguettes d'argent.

Elles dansent à l'aurore
Sur l'herbe, où les suit encore
Un troupeau de nains velus.
Ne va pas, enfant sereine,
Au fond des bois chevelus :
Elles te prendraient pour reine,
Et je ne te verrais plus !

Fontainebleau.

TAYLOR INST. OXFORD

IX

En cet habit d'étoffe ancienne,
Tu sembles, au siècle des cours,
Une noble Vénitienne.
Cette dentelle aux mille jours
Est un nid fait pour les Amours :
Watteau, de la grâce idolâtre,

T'eût peinte en tes riches atours
Avec ce manteau de théâtre.

C'est vers vous, les enchanteresses,
Que l'oiseau bleu tourne son vol!
A présent déroule ces tresses,
Jette ces perles sur ton col;
Donne ta voix de rossignol
A Tisbe, l'ange aux mains fiévreuses,
Car c'est elle, avec doña Sol,
Qui sont toujours nos amoureuses.

Bruxelles.

X

Quand s'élancent leurs strophes d'or,
Il faut aux Odes qu'on admire,
Pour leur faire prendre l'essor,
Les instruments et leur délire.
Mais toi, mais toi, tu peux les lire!
Car la Muse t'aime, et tu vois

Qu'elle n'a plus besoin de lyre
Avec les chansons de ta voix.

Ta grave, ta charmante voix,
Pure comme un cristal féerique,
Est parfois si douce! et parfois
Brûlante comme un vent d'Afrique.
Telle, à son rythme symétrique
Prêtant les colères des dieux,
Sappho, la déesse lyrique,
Parlait aux flots mélodieux.

Rivière de Gênes

XI

Ma foi, mon espoir, mes chants fiers et doux,
Je t'ai tout donné, jusqu'à mon courroux.
Ce n'est pas assez, dit ton cœur jaloux.
Il a bien raison !

Il me faut bénir ta blonde toison,
Tes beaux yeux armés pour la trahison,

Et ton sein de neige, et le noir poison
Qu'a versé ta main.

Je les bénirai ! cher ange inhumain,
Fleurisse ta bouche au riant carmin !
Et toi, si ton pied le trouve en chemin,
Foule aux pieds mon cœur.

Oui, sers de complice au passant moqueur,
Et du noir oubli rapsode vainqueur,
Mes vers frémissants chanteront en chœur
Ton nom adoré.

Jusqu'aux astres clairs je l'emporterai,
Et mon luth, peut-être un jour admiré,
Fera que l'éclat de ton front doré
Demeure immortel.

Puisse-t-il, flambeau de mon cher autel,
Eblouir de feux les divins sommets,
Et sur les piliers de saphir du ciel
Briller à jamais.

Nous avons introduit ici une légère modification dans le rythme créé par Ronsard. Chez lui, les trois premiers vers de la strophe sapphique sont des vers de treize syllabes, avec césure à la sixième syllabe ; mais, comme le dit M. Prosper Blanchemain, « Ronsard chantait ses odes et ses sonnets; Orlande, Janequin, Goudimel les ont mis en chant. » Et nous sommes forcé d'écrire pour être lu et non chanté

TAYLOR INST. OXFORD

XII

C'est bien fait, ô ma sœur,
Et je succombe,
Mais avec la douceur
D'une colombe.

En noyant ma raison
Dans mon extase,

J'ai béni le poison
Et le beau vase !

Même, j'ai traversé
Sans épouvante
L'heure où tu m'as versé
L'horreur vivante.

J'ai bu le flot profond
Avec délice ;
L'ivresse était au fond
Du noir calice.

Je te donne à présent,
(Car je t'adore !)

Le laurier verdissant
Qui me décore.

Arraché par mes vers
A l'onde noire,
Mes chants à l'univers
Diront ta gloire.

Près du ciel azuré
Qui nous menace,
Joyeux, je t'asseoirai
Sur le Parnasse.

Là, recueillant le fruit
De mon délire,

Ta voix sera le bruit
Que fait ma lyre ;

Et tu joueras, enfant
Né de Thalie,
Dans le flot triomphant
De Castalie.

Dans les bois écartés,
Ces lèvres roses
Jetteront des clartés
D'apothéoses ;

Mon sang versé par jeu,
Sainte blessure !

Sera la pourpre en feu
De ta chaussure ;

Et, comme en ce dessein
Je t'ai choisie,
Tu laveras ton sein
Dans l'ambroisie.

Mais, couronnant ton front
Pur de souillure,
Des rayons d'or seront
Ta chevelure ;

Et tes yeux, où sourit
Ma douleur morte,

Refléteront l'esprit
Qui me transporte.

O ma divinité
Victorieuse,
Pendant l'éternité
Mystérieuse,

Tes yeux, insoucieux
De nos désastres,
Seront comme des cieux
Eclatants d'astres.

La Bordighera, au champ des Palmiers.

FIN

61623299

P. M.

LISTE COMPLÈTE

des ouvrages de

THÉODORE DE BANVILLE

Poésie

—

LES CARIATIDES

1 vol. in-18. 1842

LES STALACTITES

1 vol. in-8°. 1846

ODELETTES

Première édition, 1 brochure in-18. 1856

ODELETTES

Deuxième édition, 1 vol. in-32. 1856

ODES FUNAMBULESQUES

Première édition. En italique, avec figure et fleurons, imprimée en rouge et en noir. 1857

POÉSIES COMPLÈTES

Les Cariatides, les Stalactites, Odelettes, Le Sang de la Coupe 1 vol. in-8°, avec portrait et frontispice. 1858

PARIS ET LE NOUVEAU LOUVRE

Ode, 1 brochure in-8°, en italique. 1857

ODES FUNAMBULESQUES

Deuxième édition, augmentée. 1859

AMÉTHYSTES

1 brochure in-32. 1861

Théâtre, en vers.

LE FEUILLETON D'ARISTOPHANE

Comédie satirique en deux actes, en prose et en vers; 1 brochure in-18. 1853

LES NATIONS

Opéra-ballet, musique d'Adolphe Adam; 1 brochure in-8°. 1851

LES FOLIES NOUVELLES

Prologue, 1 brochure in-18. 1854

LE BEAU LÉANDRE

Comédie en un acte, 1 vol. in-18. 1856

LE COUSIN DU ROI

Comédie en un acte, 1 vol. in-18. 1857

Nouvelles et Voyages

LES PAUVRES SALTIMBANQUES

1 vol. in-32. 1853

LA VIE D'UNE COMÉDIENNE et LE FESTIN DES TITANS

1 vol. in-32. 1855

LA RÉSURRECTION DE LAZARE

En collaboration avec A. Fauchery, H. Murger, A. Vitu.

Imprimé à la suite du *Dernier rendez-vous* de Murger; 1 vol. in-18. 1856

ESQUISSES PARISIENNES

1 vol. in-18. 1859

LA MER DE NICE

1 vol. in-18. 1860

En préparation

—

LES EXILÉS

Poésies nouvelles.

DIANE AU BOIS

Comédie en vers, en deux actes.

ODELETTES ET BALLADES

Grande édition de luxe, avec fleurons.

---

222. — Paris. — Imp. Poupart-Davyl et Cie, rue du Bac, 30.

Vet. Fr. III p. 463